

# LA PETITE REVUE

ÉCONOMIE POLITIQUE ET SOCIALE, LITTÉRATURE, PHILOSOPHIE,  
SCIENCES ET ARTS

Paraissant le 5 et le 20 de chaque mois

Vol. II

MONTRÉAL, 5 MAI 1900

N° 9

## OBÉISSANCE

*J'espère que vous ferez disparaître de votre publication la gravure du frontispice, qui est loin d'être convenable, et que vous veillerez à en faire une Revue honnête, respectueuse des croyances religieuses et de la moralité chrétienne.*

C'est par cette éloquente apostrophe que l'honorable juge Desnoyers terminait le jugement-sermon dont il nous a gratifié, moyennant la modique somme de \$200, le 13 mars dernier.

(Notons en passant que M. Pelletier père, de son prénom Nicéphore, célébrait ce jour-là la fête de son saint patron. Allez donc nier maintenant l'intervention des élus dans nos affaires, même les plus profanes.)

L'invitation du sévère et savant juge était pour nous un ordre auquel nous regrettons de n'avoir pu souscrire plus tôt. Mais nous espérons que les quelques personnes qui se scandalisaient de notre frontispice n'auront plus de ces légitimes et pudiques alarmes.

Notre couverture manquait d'hommes, nous en avons mis partout. C'est d'abord ce brave Voltaire et son " hideux sourire ; " puis c'est, à sa droite, l'excellent Diderot, et, à sa gauche, ce pince sans rire de Rousseau. En bas, sur le dé des piédestaux, d'un côté Paine et de l'autre Renan. En haut, gravée sur le fronton, une inscription qui ne laissera aucune équivoque dans l'esprit des personnes ultra pieuses qui pouvaient se laisser surprendre par les grâces un peu opulentes de notre gravure, et qui ont pu croire, de bonne foi, que notre Revue versait dans le libertinage. Il y avait là, nous en convenons, une cause d'erreur qui nous a valu des lecteurs trop vite et trop désagréablement désabusés. A l'avenir, ceux qui se tromperont sur les tendances de notre publication, et qui crieront au scandale après l'avoir ouverte, ne seront que de vulgaires hypocrites ou de simples imbéciles.